



EN DIFFUSION 2020-2021

**LA LIBERAZIONE
DI RUGGIERO DALL'ISOLA
DI ALCINA**

**CONCERTO SOAVE
DIRECTION JEAN-MARC AYMES**

FRANCESCA CACCINI (1587 - 1641)

OPÉRA-BALLET EN UN ACTE | VERSION CONCERTANTE

LIVRET DE FERDINANDO SARACINELLI (1583 – 1640) D'APRÈS L'ORLANDO FURIOSO
DE L'ARIOSTE

CRÉÉ EN 1625 À FLORENCE, VILLA POGGIO IMPERIALE

María Cristina Kiehr, Alcina

Lucile Richardot, Melissa

Romain Bockler, Ruggiero

CONCERTO SOAVE | **Jean-Marc Aymes**, orgue, clavecin et direction

L'oeuvre

Undes premiers chefs-d'oeuvre de l'opéra : scènes d'amour, de magie, de fureur, ballets et récits poignants... Cette Liberazione met la compositrice Francesca Caccini sur pied d'égalité avec ses collègues masculins contemporains, au premier rang desquels on trouve Monteverdi.

L'oeuvre, telle qu'elle apparait dans l'édition florentine de 1625, n'est d'ailleurs pas intitulée opéra mais balletto. Nous sommes encore, en effet, dans l'esthétique des somptueux intermèdes florentins, avec décors, ballets, musique, dont La Pellegrina, représentée à Florence en 1589 pour les noces de Ferdinand Ier de Médicis avec Christine de Lorraine est un des exemples les plus connus.

La première apparition publique de Francesca en tant que chanteuse était d'ailleurs à l'occasion d'un tel spectacle à Florence, écrit par son père pour le mariage de Henri IV de France avec Marie de Médicis en 1600. Il s'agissait de l'Euridice, qu'on a pourtant coutume de désigner comme le premier opéra.

La Liberazione di Ruggiero tient quant à elle, à l'image de l'Orfeo de Monteverdi, un juste milieu entre l'opéra et l'intermède spectaculaire. L'oeuvre fut commandée à Francesca par la Grande Duchesse Marie Madeleine d'Autriche, pour célébrer la venue à Florence de Ladislas Sigismond, prince de Pologne et de Suède. Le livret de Ferdinando Saracinelli est inspiré d'un épisode fameux de l'Orlando Furioso, de l'Arioste, dont un grand nombre d'opéras baroques s'inspireront plus tard. Il raconte comment Melissa, ancien amour d'Orlando, se fait passer pour le sévère Atlante afin qu'Orlando, envouté par la magicienne Alcina, puisse retourner combattre aux croisades. Dans le prologue s'imposent les divinités aquatiques (Neptune, le fleuve Vistule, les Divinités de l'Eau), qui nous rappellent que l'action se passe sur une île.

L'opéra lui-même débute par une scène où Melissa expose son plan, avant l'entrée en scène d'Alcina et Orlando, follement amoureux. Après quelques balletti vocaux, et la sortie d'Alcina, Melissa apparaît à Orlando sous les traits d'Atlante. Le guerrier, partagé entre son amour et son devoir, choisit finalement ce dernier. Suit alors un terrible dialogue entre Alcina et lui, sommet dramatique de l'oeuvre. L'opéra se finit tout de même de manière festive par un chœur de huit Dames et huit Cavaliers, suivi par un « ballet à cheval ».

Francesca excelle aussi bien dans les scènes décoratives, où la variété des ensembles (duo, trio, chœurs à cinq voix...) et la manière magistrale dont ils sont traités émerveillent l'auditeur, que dans les scènes dramatiques et les monologues. Dans ces derniers, la Cecchina exalte au plus haut point les vertus du fameux recitar cantando, propre, par son subtil dosage entre déclamation et chant, à émouvoir le coeur au plus profond, en rendant les mille nuances des passions de l'homme. Toutes ces qualités font de chaque exécution de ce premier opéra entièrement composé par une femme, oeuvre trop rarement donnée, et souvent en version concert, un événement exceptionnel.

La compositrice

Francesca Caccini (1587 - 1641), qu'on surnomma affectueusement La Cecchina, était la fille du chanteur et compositeur florentin Giulio Caccini, grand promoteur de la « nouvelle musique » monodique, le recitar cantando inventé à Florence à la fin du XVIème, dans le cercle humaniste de la Camerata Bardi. Francesca reçut une éducation humaniste, parallèlement à une éducation musicale assurée par son père. Elle fut chanteuse (une des plus célèbres de son temps), joueuse de luth, enseigna la musique, et fut aussi une très grande compositrice. Admirée par ses contemporains, au premier rang desquels figure Claudio Monteverdi, elle eut l'honneur de chanter devant le roi de France Henri IV lors du voyage de sa famille à Paris en 1604, qui la désigna comme « la meilleure chanteuse de France ». Peu d'oeuvres de Francesca nous sont parvenues, si l'on considère qu'elle fut un des compositeurs les plus prolifiques de Florence, aux côtés de ses collègues masculins Jacopo Peri, Marco da Gagliano, et bien sur son père Giulio. Outre la publication du Primo Libro delle Musiche, magnifique témoignage de l'art vocal de son époque, un seul des opéras et des musiques de scène qu'elle composa, particulièrement pour les Médicis, est arrivé jusqu'à nous : La Liberazione di Ruggiero dall'Isola di Alcina.

PRESSE

[Déchirante Liberazione di Ruggiero au Festival Mars en Baroque](#)

écrit le 22.03.2018 par Emmanuel Deroeux

“Les huit musiciens de l’ensemble Concerto Soave montrent de superbes accompagnateurs, très attentifs aux gestes musicaux des chanteurs et à l’équilibre, ainsi que des musiciens vivants et très subtils. Les dessus font preuve d’une virtuosité qui n’est que souffles de musique. Le continuo, présent juste comme il faut, maintient à tout instant l’énergie tout en laissant une liberté totale aux dessus et surtout aux voix. L’ensemble est évidemment à l’image de Jean-Marc Aymes, qui dirige depuis l’orgue ou le clavecin. Ses gestes sont d’une grande discrétion et tout aussi simples. En donnant avec souplesse les impulsions, il laisse entrevoir un grand investissement musical, sincère et profond, qui permet un travail efficace de l’oeuvre et donc une confiance sereine en ses musiciens lors du concert.”

[À La Criée, l’événement Mars en Baroque a tenu toutes ses promesses](#)

écrit le 20.03.2018 par Michel Egea

“Succès d’affluence, mais aussi succès artistique pour Jean-Marc Aymes à la tête du Concerto Soave et de solistes de très haut niveau. [...] Jean-Marc Aymes restitue cette partition avec délicatesse et précision, lui donnant une beauté somptueuse et une grande densité. Il faut dire qu’il est à la tête d’un ensemble qui est aussi précis que coloré. Continuo sans faille, violons aux sonorités splendides, vents très présents et, eux aussi, aux couleurs étonnantes : de la musique baroque comme on l’aime...”



CONCERTO SOAVE | JEAN-MARC AYMES
MARSEILLE

53 Rue Grignan 13006 Marseille

Alessandra Ciani

Diffusion & Communication

Tél : +33 (0) 4 91 90 93 75

diffusion@concerto-soave.com

www.concerto-soave.com